



LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercredi 17 Juin 1891

ECHOS DU JOUR

M. Greenway est à Ottawa. L'hon. M. Royal est arrivé à Ottawa. La comite des privilèges et élections sera vendredi. On dit que l'hon. M. Abbott, sera fait baron le premier juillet prochain.

Le bruit court que les libéraux menagent une surprise au gouvernement fédéral. Le procès du maître Reynolds a été commencé hier, à la cour criminelle à Montréal. On dit que M. Tarte doit publier dans le CANADIAN un article dirigé contre M. Chapleau.

M. le Dr. Church annonce que M. Chapleau ne pourra pas quitter sa chambre avant huit ou dix jours. Le sergent d'armes McDonald a obtenu un congé d'un mois, il est parti pour la Rivière du Loup. LA PRESSE d'hier, à propos de Sir John Thompson, nous attribue un article qui n'a jamais paru dans nos colonnes.

Mgr Taché, archevêque de Saint-Boniface Manitoba, a parlé en termes émus à la grand-messe, dimanche, de la mort de Sir John Macdonald, dont il a fait un bel éloge. On annonce que M. Joz. Pope, député plusieurs années, secrétaire particulier de Sir John A. Macdonald, sera continué dans ces mêmes fonctions par M. Abbott.

Le recensement pour l'Angleterre et les pays de Galles indique une population de 29 millions d'habitants, soit dix ans une augmentation de 3 millions. Un détail inédit en 1839, Sir John, M. Gunn, ancien député de Kingston, et l'honorable M. Mowat faisaient partie du même bataillon d'infanterie.

On dit maintenant que la maladie dont est atteint le prince de Bismarck est un rhumatisme de l'épine dorsale. Il garde le lit depuis trois jours et éprouve des douleurs intenses. Sir William Whiteley et M. Hervey, députés de Terrenceville, après avoir eu avec M. Ribot, ministre des affaires étrangères, plusieurs entretiens d'une nature satisfaisante, sont partis pour la Suisse.

Un certain nombre d'indigènes du Sahara, dont le pays a été ravagé par les sauterelles, se montrent sur la frontière de la Tunisie, où les autorités militaires préparent un envoi de troupes pour repousser cette invasion. Parlant de Sir John Thompson, la Presse dit: « Nous ne serions nullement surpris de le voir songer à quitter la politique dans un avenir plus ou moins rapproché. Il n'y a pas de place pour lui sur ce sommet à cause de sa religion et il n'est pas homme à rester un second rang. »

Le nouveau Cabinet

Le cabinet Abbott est formé. C'est un drôle de cabinet, s'il faut croire à la rumeur, qui peut dire, la vérité. D'abord M. Abbott jure à tous les saints et à ses collègues qu'il n'est là que pour peu de temps, quelques semaines, juste ce qu'il faut pour être "Sir". Ce qui n'empêche qu'il ordonne la vente de ses actions dans le Pacifique pour un million de dollars, ce qui n'est pas un chiffre tout à fait minime.

Depuis il a dompté l'un de ses ennemis les plus ardents, Sir A. P. Caron, qui, cela est bien connu, est le véritable auteur des accusations portées par M. Tarte contre le Ministère des Travaux Publics et M. McGreevy. Le bouillant guerrier est devenu le chien berger de Sir Hector.

Il n'en reste pas moins vrai que le Gouvernement se compose de Ministres, dont l'heure de la retraite forcée, est inscrite dans le cahier de promesses que M. Abbott et quatre ou cinq de ses collègues ont ouvert pour la circonstance. M. Chapleau est allé à Montréal pour prendre des conseils, et il en est revenu avec une jambe de moins pour un temps, bien entendu.

Car le programme du Cabinet est que rien ne doit durer. En fait, après avoir emmagasiné des tonnerres, M. Chapleau a remis son baromètre au beau variable. Les Tories d'Ontario qui, hier le voulaient aux gémisses et déploiraient qu'il ne se fût cassé le cou, n'auront pas objection à le laisser servir sous Sir Hector Languevin.

Nous plaignons M. Chapleau. Il a laissé à Québec son énergie. La recule que'il vient d'opérer le fait passer dans la catégorie de hommes que l'on ne redoute plus. Au moment de l'action virile, il ne se sent pas le bras assez fort pour frapper comme faisaient nos pères qui ne regardaient pas au nombre, quand il s'agissait de leur dignité et de leurs droits.

Quel dommage qu'un homme de son talent ne ressent pas l'aiguillon du courage, de la fermeté, de la détermination et de son mot, du patriotisme vrai. Aussi, à tel tenu depuis dix ans un rôle effacé, indigne de lui. Il était de taille à jouer les grands rôles, pourtant! De prédic à la ruine prochaine du Cabinet Abbott. Il n'est rien d'autre chose qu'une convention de personnes, qui désirent rester où elles sont aussi longtemps que possible, de ne s'en aller que quand leurs petites affaires seront bien réglées.

Le pays a droit d'avoir à sa tête un gouvernement. Les eaux du Nil montent rapidement; cette crue prématurée de l'année, est injuste à pareille époque de l'année. A la suite des protestations du corps diplomatique accrédité à Pékin, l'empereur de Chine a donné l'ordre aux autorités chinoises de protéger tous les étrangers et de punir les indigènes qui ont pris une part active aux dernières émeutes.

La Presse nous apporte la nouvelle qui suit, nous applaudissons vivement à cette marque de distinction qui vient d'être accordée à deux de nos compatriotes les plus distingués et nous les en félicitons de tout cœur. L'Université Laval vient de conférer le titre de docteur en lettres à MM. Alfred Ducloux Desjardins et Joseph Etienne Marmette. Cet honneur est mérité. M. Descloux a été un de nos journaux distingués. Il appartient à cette vieille école de lettrés qui savaient mener rondement la bataille, tout en restant dans les strictes bornes de la polémique bien renseignée, bien conduite. Aujourd'hui il est conservateur de la bibliothèque du Parlement d'Ottawa. Il fait pour la partie française ce que son collègue M. Griffin, un ancien journaliste encore plein de feu, fait pour la partie anglaise. Il étudie, il se renseigne et prodigue à pleines mains son érudition et sa science à ceux qui sont les lettrés, mais qui n'ont pas le temps d'être des chercheurs.

VICTIMES DE LA FOU-DRE A ST. LOUIS

Incendie Desastreux à Seabright. TERRIBLE MORT EN PRISON. Le Gouverneur Hill Veut un Troisième Terme. ENCORE "LITATA."

LES PIRATES EN RUSSIE. L'AFFAIRE GORDON CUMMING A LA CHAMBRE DES COMMUNES. AMERIQUE. REDUCTION DE GAGES. FAISANT DE LA CONTRE BANDE. LA BATAILLE DE SAINT AVIN KILRAIN. MORT DANS UNE CELLULE. ELLES SONT FRAPPÉES PAR LA FOU-DRE.

LES PIRATES EN RUSSIE. BAYREUTH, 17 juin.—Une embarcation contenant cinq soldats russes et un officier, a rencontré hier soir un canot monté par deux pirates. L'officier a donné l'ordre aux pirates d'arrêter et de leur remettre leurs armes. Les pirates ont refusé de se rendre et ont tiré sur le canot. Les soldats ont été tués et les pirates ont pris possession du canot.

L'AFFAIRE GORDON CUMMING A LA CHAMBRE DES COMMUNES. LONDRES, 17 juin.—Re réponse à une question des membres du P. William Sumner, libéral, au sujet de l'affaire du lieutenant Gordon Cumming, ministre de la guerre, a dit que Sir William Gordon Cumming était le principal coupable, parce qu'il n'avait pas signalé la chose à son chef hiérarchique. Si quelqu'un avait signalé la chose, il n'aurait pas été condamné à la prison.

AMERIQUE. REDUCTION DE GAGES. FALLS RIVER, 17 juin.—On va imposer une réduction de dix pour cent dans le salaire de 22,000 ouvriers qui travaillent dans différentes fabriques de cette ville.

FAISANT DE LA CONTRE BANDE. BOSTON, 16 juin.—Kilbourn J. Brown, de Malden, constructeur de charbonnier à l'embouchure du fleuve de la Casquette, a été arrêté, aujourd'hui, sur accusation d'avoir fait de la contrebande. On prétend qu'il a gagné 100,000 dollars. On a exigé un cautionnement de 5000.

LA BATAILLE DE SAINT AVIN KILRAIN. ST. LOUIS, 17 juin.—La bataille entre les soldats et les pirates a été très sanglante. Les pirates ont tué plusieurs soldats et ont pris possession du canot. Les soldats ont été tués et les pirates ont pris possession du canot.

MORT DANS UNE CELLULE. TROISFORS, ANGLETERRE, 17 juin.—Un soldat et un matelot, ayant été arrêtés pour vagabondage dans le village de Hérby, le 28 mai, fut tué dans une cellule de la prison. Les deux hommes étaient très malades et ont succombé à leurs blessures.

ELLES SONT FRAPPÉES PAR LA FOU-DRE. ST-LOUIS, Mo., 17 juin.—Durant un formidable orage hier, vingt-cinq personnes en plein air furent tuées. Les victimes étaient dans une maison. Les débris de la maison ont été projetés par les vents violents.

UNE COLLISION SUR L'Hudson

NEW-YORK, 17 juin.—Une collision, dans laquelle deux personnes ont péri, a eu lieu pendant la nuit de dimanche à lundi, sur l'Hudson, au large de la 10e rue, entre le remorqueur F. W. Dewey, et le yacht de plaisance ENILIA.

L'HISTOIRE DE "LITATA". WASHINGTON, 17 juin.—La petite histoire de l'ITATA a déjà été bien des fois racontée, mais tout récemment on a découvert que l'ITATA semble avoir fini mieux qu'on ne pouvait l'espérer. Seulement, tout n'est pas dit, et le chroniqueur, voit qu'il se révèle que la partie de chasse à laquelle s'est livré le CHARLESTON, y compris le retour à San Diego, menaçait de détruire l'équilibre du budget de l'Etat.

AUX CLUBS ATHLETIQUES. J'ai un assortiment complet des articles suivants: Casquettes de Cricket, Casquettes de Lacrosse, Casquettes de Baseball, Casquettes de Football.

ADRESSEZ-VOUS A LA PHOTOGRAPHIE D'ELITE. VOYEZ LES PRIX DENOS GRANDS PORTRAITS. NOS CRAYONS.

Nouvelle Pharmacie ANCIEN MAGASIN. M. ROCHON. Souliers à Lacets.

Belanger & Cie. Gooderham et Worts. Vieux Rye de Sept Ans.

R. A. STARRS & CIE. 61 & 63 Rue Clarence.

SOIXANTE FAMILLE DANS LA RUE

NEW-YORK, N. Y., 17 juin.—Quelques minutes avant cinq heures hier après-midi, le feu fit découvrir dans les rues Bow-wall, sur l'avenue Ocean, grâce à une petite file, assés de familles atteintes par les débris de la maison qui s'élevait au-dessus de la rue.

GOVERNEMENT HILL POUR UN TROISIEME TERME. NEW-YORK, 17 juin.—Ceux qui ont étudié de près la façon d'agir, la manière de procéder, depuis quelque temps de David B. Hill, sont de plus en plus convaincus, qu'il est décidé de se présenter pour la troisième fois à la magistrature suprême de l'Etat, et se faire élire gouverneur encore une fois.

LIQUEURS SI BIEN CONNU. NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau.

STROUD BROS. 97 Rue Rideau. Canada Atlantique.

R. MASSON. 102 Rue Sparks. John Casey.

MANQUE DE FORCES. LE FER BRAVAIS. Wm. Codd.

MANQUE DE FORCES. LE FER BRAVAIS. Wm. Codd.

MANQUE DE FORCES. LE FER BRAVAIS. Wm. Codd.

HOSE 50 PIEDS \$3.00

HOSE 50 PIEDS \$6.50. HOSE 50 PIEDS \$8.00. HOSE 50 PIEDS \$10.00. Puisard à Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE. 69 & 75 RUE WILLIAM. P.S.—Glacieres.

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau. LIQUEURS SI BIEN CONNU.

NEVILLE & CO. 97 Rue Rideau. SUCRE 5 CTS.

STROUD BROS. 97 Rue Rideau. Canada Atlantique.

R. MASSON. 102 Rue Sparks. John Casey.

MANQUE DE FORCES. LE FER BRAVAIS. Wm. Codd.

MANQUE DE FORCES. LE FER BRAVAIS. Wm. Codd.

THE PRESS

(NEW YORK) POUR 1891. Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire, 6 pages, cont. 10 pages, etc. L'Energique Organe Republicain de Metropole.

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucune faction; ne tire aucune feuille et n'a aucune vengeance à assouvir. Le Press est un journal national.

THE PRESS. 121 Rue Rideau. AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.) 121 Rue Rideau. TELEPHONE 189.

W. HOYT. Fabricant de Peintures. 316 et 318 Rue Wellington.

VOYAGE. Grand Deb. CHAPELAIN. EN MONTRE. WOODCOCK.

WOODCOCK. Nouveau Magasin de Peintures. 312-3 Rue Wellington.

WOODCOCK. Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.

CETTE SE. Pour les Dentelles Orientales à des réductions énormes. 3, 5, 8 et 10. Aussi un Grand lot de Dentelles. (Houncing) pour à peine. Voyez-les, les has prix.

Pigeon, Pigeon. 49 & 51 RUE. PEINTURES. Préparez vos peintures. Tous prêts pour rivaliser avec les meilleures de la Dominion et de l'étranger. Leurs Qualités. Supérieures au plus grand surpassement par aucune.

W. HOYT. Fabricant de Peintures. 316 et 318 Rue Wellington. VOYAGE. Grand Deb. CHAPELAIN. EN MONTRE. WOODCOCK.

WOODCOCK. Nouveau Magasin de Peintures. 312-3 Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.

WOODCOCK. Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.

WOODCOCK. Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.

WOODCOCK. Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.

WOODCOCK. Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.

WOODCOCK. Rue Wellington. Le "HU". VISA-VIS LE MUSÉE. WINS ET CIGARES. TOUJOURS EN MONTRE. WM. CODD.



FEUILLETON du CANADA

UN MYSTÈRE

LA CHAMBRE BLEUE DEUXIÈME SÉRIE DE LA FEMME MYSTÉRIEUSE.

(Suite) Il faut croire que cette émotion fut partagée, et qu'en somme quelque chose d'humain, battait dans cette poitrine de vieille douairière, acariâtre et bossue.

Habitée d'ailleurs de longue date à dissimuler ses impressions sous un masque de l'imperturbable gravité, on n'aurait pu s'attendre à ce qu'elle se laissât aller à de telles démonstrations.

Le colonel ne put réprimer une forte grimace et répondit avec vivacité. — Pardonnez-moi, madame, mais je ne puis accepter votre compliment; car ces vers ne sont pas de moi.

— Alors, reprit la douairière, les sons sont doute de votre neveu qui a voulu de la sorte nous faire oublier son absence.

— Encore moins, Gaston a ses défauts tout comme un autre; mais il n'a pas celui-là. — Je suis fâchée pour lui, riposta la douairière, dont l'orgueil avait repris toute son aigreur, mais alors qui est donc l'auteur?

— Bonne maman, repartit Maurice, l'auteur veut à toute force garder l'anonymat; mais il rougit si fort en ce moment qu'il aura bien de la peine à y réussir.

— Allons! dit la marquise en faisant signe à Robert d'approcher, j'en suis toujours pour ce que j'en ai dit: il n'y a pas de meilleur éducation que celle des séminaires.

En parlant ainsi, elle daigna tendre la main au jeune homme, qui eut la bonne inspiration de se contenter de la baiser. Subjuguée par ce témoignage de respect, la douairière se pencha à l'oreille de M. de Montmagny et lui dit tout bas:

— Décidément, colonel, je crois que vous pourriez en faire quelque chose. Ce n'est qu'un bâlard d'accord? mais je gage qu'il sort de quelqu'un de nos notres.

— C'est possible, grommela le colonel avec dépit, mais moi j'en crois rien. Il importe médiocrement au lecteur, sans aucun doute, d'assister à la représentation du proverbe dramatique, destiné à solenniser la fête de la châtelaine de la Roche-d'Éon, et à charmer les loisirs de ses hôtes.

assure qu'il y a des occasions où je regrette de ne pas être en effet un simple paysan.

— Je comprends: Colas, par exemple, avec Lise et Rose, gourmand!

— Je parle sérieusement, mon colonel.

— Tiens, tiens. Mai je préfère l'état d'officier. Au surplus c'était l'état de mes pères, et tout le monde ne peut pas en dire autant.

— C'est vrai, mon colonel, mais ce qui n'est pas moins vrai, c'est qu'il faut une forte dose de patience quand on est officier.

— Je ne dis pas non. La patience et la résignation sont des vertus obligées dans notre métier, entendez-vous, monsieur Robert?

— Parfaitement, mon colonel, ce n'est pas d'aujourd'hui seulement qu'il devient évident pour moi que vous vous réservez d'exiger de vos subordonnés les vertus dont vous vous dispensez pour vous-même.

Toute l'assistance, y compris la marquise, se mit à rire. Le colonel, tout décontenancé, avait froncé le sourcil. Toutefois, ne voulant pas laisser à son interlocuteur les honneurs du dernier mot, il répliqua d'un ton sarcastique:

— Ah! monsieur! je vous en prie en grâce, épargnez-moi! La fortune vous traite depuis quelque temps en enfant gâté, ce n'est pas une raison d'en abuser.

— Pas un mot, pas une syllabe, n'avaient échappé à madame de Sauves, qui était littéralement sur des charbons ardents. Tous les traits dirigés contre Robert venaient s'enfoncer en même temps dans son cœur de mère, dont elle avait peine à comprendre les battements.

— À chaque des ripostes du jeune officier, son front s'illuminait. À la fin, elle comprit que ce duel de mots piquants et de réparties incisives pouvait entraîner des conséquences incalculables, et rompart, comme on dit, brusquement les chiens:

— Il se fait tard, s'écria-t-elle, et c'est bientôt l'heure du feu d'artifice. Monsieur Robert, voulez-vous m'offrir votre bras pour descendre dans le jardin?

En même temps joignant l'action aux paroles, elle s'empara vivement du bras du jeune officier, qu'elle sentit frémir sous l'étreinte de ses doigts.

— Qui-da! murmura à part lui le colonel, est-ce que M. Robert aurait décidément trouvé une protectrice?

Il faut croire que cette pensée ne traversa pas seulement le cerveau M. de Montmagny, car M. le duc de Sauves depuis quelques instants assez soucieux reprit avec un accent qui n'admettait pas de réplique:

— Je désire, ma chère Héléne, que vous demeuriez au salon. On verra très bien d'ici l'effet d'artifice en se mettant aux fenêtres. Vous oubliez d'ailleurs que les soirées sont très fraîches à cette époque de l'année. Vous trouverez bon, j'espère, que je m'en souvienné pour vous.

duchesse de Sauves comme pour moi-même. Bien plus, si vous m'aimez réellement comme je le crois, je vous supplie en grâce de chercher à détruire ce soupçon-là.

— De quel ton vous me dites cela, mon cher Robert, on dirait qu'il y a des larmes dans vos yeux. Allez je vois qu'il s'agit de quelque chose de très sérieux. Tant mieux ou tant pis pour vous; mon cher! on se conformera à vos intentions, ô le plus fidèle des bergers!

— Merci encore une fois, mon bon, mon cher Maurice. Quoi qu'il advienne, je ne vois et ne veux voir aujourd'hui dans votre communication qu'un soul-point: c'est que ce n'était pas une vaine parole quand vous êtes venu me dire à Alger, sur mon lit d'hôpital: "Entre nous désormais, c'est à la vie, à la mort!" Croyez que vous n'avez pas affaire à un ingrat!

— Parfaitement, mon colonel, ce n'est pas d'aujourd'hui seulement qu'il devient évident pour moi que vous vous réservez d'exiger de vos subordonnés les vertus dont vous vous dispensez pour vous-même.

— Parlez, monsieur le duc, balbutia Robert un peu interdit par une visite qu'il était loin d'attendre et qui succédait si rapidement à la communication de son camarade Maurice. Qu'il n'avait pas revu déjà sans quelque émotion.

— Lorsque nous nous sommes rencontrés ici, continua le duc, en attachant sur son interlocuteur un regard profondément inquisiteur, mais sans, se départir pourtant de son sang froid et de sa courtoisie ordinaires, était-ce la première fois que vous vous trouviez en face de madame de Sauves et que vous lui adressiez la parole?

— Pardonnez-moi, monsieur le duc, avant de répondre à cette question, me sera-t-il permis à mon tour de vous demander, au préalable, dans quel but vous croyez devoir me la faire?

— Qu'importe, monsieur? C'est une chose qui ne regarde que moi, et il me semble que tout homme dont la conscience est nette doit être prêt à répondre à une question aussi simple que celle que je me permets de vous poser. Car on le fait en lui-même est insignifiant, et alors à quel bon en faire mystère? ou bien il a, au contraire, une portée qui peut entraîner certaines conséquences et, dans ce cas, je vous laisse maître de qualifier vous-même comme bon vous semblera le procédé de celui qui croirait pouvoir recourir au mensonge.

Robert était inopinément placé dans la position la plus perplexité où il se soit trouvé jusqu'alors, et il se sentait comme un frisson intérieur qui le pénétrait. Le duc était là d-bout devant lui, toujours calme, toujours froid, avec ce regard poli, incisif, inexorable, qui semblait la pointe d'un poignard prêt à la transpercer.

— Que répondre? que dire? Il comprenait pour la première fois de sa vie sans doute, lui, l'honneur et la loyauté mêmes; qu'il y a des occasions où l'homme le plus courageux, le plus franc, le plus honnête, n'a d'autre ressource que le mensonge; il comprenait aussi que, pris à brûle-pourpoint, il venait de commettre une grave maladresse en s'embarquant comme un accusé qui se sent coupable dans une façon de déclinatoire d'avocat ou de procureur émérites.

— (A continuer) — Madame de Sauves, qui avait légèrement pâli, ne répondit pas, mais elle quitta instantanément le bras de Robert et alla s'asseoir auprès de la douairière.

Mademoiselle de Chalandray, de son côté, était devenue rêveuse. Ce soir-là même, Maurice, en conduisant Robert jusqu'à sa chambre, lui dit:

— Mon cher camarade, je ne vous demande pas vos secrets, puis que vous voulez absolument les garder pour vous; mais si frivole et si léger que je puisse vous paraître, je suis trop votre ami pour ne pas me persuader que je vous dois un conseil. Ce conseil, je vous prie de ne pas le prendre en mauvaise part: c'est d'être très circonspect désormais, dans vos paroles, dans votre maintien, vis à vis d'une certaine dame. Je ne sais pourquoi j'ai dans l'idée qu'il se trame ici quelque chose contre vous.

— À quel propos? balbutia Robert, un peu troublé par cette communication inattendue.

— Écoutez, reprit Maurice, il y a une chose bien manifeste, c'est que notre colonel est plus fier que jamais pour l'heure des beaux jours de madame de Sauves, et, que, malgré tous nos efforts, il n'a pas abdicqué ses préventions à son égard. Or, m'est avis qu'il vous soupçonne, à tort ou à raison, d'aller sur ses brisées. Donc, si vous m'en croyez, jouez serré, très serré; sans cela, il peut vous arriver malheur ainsi qu'à elle, et j'en serais désolé pour vous deux, ma parole d'honneur!

— Meri de l'avertissement, mon cher Maurice; j'en ferai mon profit de mon mieux, je vous le promets, bien que je puisse vous répéter aujourd'hui la main sur la conscience, que les soupçons du colonel sont une injure gratuite pour madame de

Bryson, Graham & Cie.

Chaque département a été transformé en un véritable centre de bon marché. Si vous avez besoin de marchandises à des prix inconnus jusqu'à ce jour, voilà le moment et voici la place pour profiter des bonnes occasions.

375 Imperméables Mackintoshes pour Dames, tous genres, toutes grandeurs, toutes qualités, à partir de \$1.85 à \$10.00.

Ces Calicots Anglais Bleu Marin, 32 pouces de largeur, couleurs garanties, à 12c., ne font qu'arriver des fabriques et sortent de nos magasins aussitôt. Plus de 3,000 pièces ont déjà été vendues, mais il nous en reste encore beaucoup.

35 paires des plus beaux R deaux Chemise, 3 verges et demie de longueur, 50 pouces de largeur, seules \$9.00 la paire. Nous les vendons 50 cents meilleur marché que les magasins qui vendent à crédit.

Qualité supérieure de Rideaux pour vitres, en un bon blanc à \$1.00, vendus partout \$4.75.

Couvertures de couleur Alhambra à partir de 75c. jusqu'à \$1.90: elles sont bien faites et de qualité supérieure.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Grand Choix de Thés et de Cafés.

John Murphy & Co.

Importateurs.

Lisez ce que nous avons à dire au sujet des Capelines et remarquez bien les prix que nous les vendons dans nos magasins. Comme articles de toilette, rien ne peut rivaliser avec nos Capelines; nous offrons dans le Département des Nouveaux tous les avantages possibles, et des prix qui défient toute concurrence à Ottawa.

La Vente Commence Aujourd'hui.

Pour vous montrer les grandes réductions que nous vous offrons, nous donnons au public le prix de gros, et notre prix réduit de vente.

Nous avons plusieurs centaines de ces Capelines, dont ceux qui arrivent les premiers, auront le plus grand choix.

JOHN MURPHY & CIE.

Table with 2 columns: Prix du Gros, Prix Reduits. Lists various capeline models and their prices.

Les ordres par la poste sont envoyés sans délai; nous pensons clients de nous écrire le plus tôt possible, car nous sommes certains des prix pendant un certain nombre de jours nos marchandises.

John Murphy & Co.

66-68 RUE SPARKS.

Conditions: au Comptant et rien qu'un Prix.

Advertisement for The E. B. EDDY Co. featuring 'PORTES, FENETRES, JALOUSIES, BOISERIES' and 'HULL'. Includes a logo with a stag and text 'THE GUTTA PERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO'.

Advertisement for 'Parfums Ess. Oriza Solidifiés' by L. LEGRAND. Describes '12 OEUFS DELICIEUXES' and lists various perfume types like 'la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.'.

Advertisement for 'Solution d'Antipyrine de TROUETTE' for 'Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général'.

Advertisement for 'Liniment GÉNEAU' with '36 ANS DE SUCCÈS'. Claims to be a 'Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni chute de poil'.

Advertisement for 'ST. JACOBS OIL' as a 'GRAND REMÈDE CONTRE LA DOULEUR' for 'RHMATISME, NÉVRALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DERSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, BŒULURES, CONTUSIONS, BŒULURES ETC.'.

Advertisement for 'MUNN & CO. PATENTS' and 'LINIMENT GÉNEAU'.

Advertisement for 'Avis aux Consommateurs' for 'PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND' at '207, rue St-Honoré, à PARIS'. Lists various perfume products.

Advertisement for 'SOLUTION PAUTAUBERGE' for 'MALADIES DE POITRINE' including 'PHTHISIE, BRONCHITES CHRONIQUES, TOUX ANCIENNES et OSMIATRES'.

Advertisement for 'SOLUTION PAUTAUBERGE' with 'MILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE'.

Publié par la

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir

Un An en Ville . . . . \$ 4.00 Un An par la Poste . . . \$ 3.00

12eme. ANNEE No

NEGROLOC

Sir John Macdonald

Le JOURNAL DES DEBATS de Paris

Le premier ministre canadien survécu longtemps à ce qu'il est mort samedi à Ottawa que au lendemain du vote de la loi de l'impôt qui a été le Canada presque sans interruption depuis 1854, et a été le fondateur de la Confédération canadienne.

Le monde reconnaît sa haute raison, sa grande expérience et un dévouement à toute épreuve à l'ordre de choses qu'il a fondé.

Sir John Macdonald était né à Kingston, province d'Ontario, le 10 janvier 1815. Dès son entrée au Parlement, on lui confia un portefeuille, et il fut pour la première fois ministre de mai 1847 à 1848. A partir de 1854, il fut le chef de l'opposition libérale et de leur union sortit l'Alliance des anciens conservateurs et des anciens libéraux, toutes les entreprises qui ont créé le Canada politique et trié, depuis le chemin de fer de Grand Tronc qui a relié, d'une extrémité à l'autre les diverses provinces de l'Ontario, jusqu'au chemin de fer du Pacifique, mettant en communication l'Océan Pacifique et l'Atlantique à travers le territoire canadien.

Les noms de Macdonald et Cartier resteront éternellement unis d'années et de siècles, et de leur union sortit l'Alliance des anciens conservateurs et des anciens libéraux, toutes les entreprises qui ont créé le Canada politique et trié, depuis le chemin de fer de Grand Tronc qui a relié, d'une extrémité à l'autre les diverses provinces de l'Ontario, jusqu'au chemin de fer du Pacifique, mettant en communication l'Océan Pacifique et l'Atlantique à travers le territoire canadien.

En mai 1862, le parti libéral se vit éprouvé un échec, et Cartier restèrent d'années et de siècles, et de leur union sortit l'Alliance des anciens conservateurs et des anciens libéraux, toutes les entreprises qui ont créé le Canada politique et trié, depuis le chemin de fer de Grand Tronc qui a relié, d'une extrémité à l'autre les diverses provinces de l'Ontario, jusqu'au chemin de fer du Pacifique, mettant en communication l'Océan Pacifique et l'Atlantique à travers le territoire canadien.

En mai 1862, le parti libéral se vit éprouvé un échec, et Cartier restèrent d'années et de siècles, et de leur union sortit l'Alliance des anciens conservateurs et des anciens libéraux, toutes les entreprises qui ont créé le Canada politique et trié, depuis le chemin de fer de Grand Tronc qui a relié, d'une extrémité à l'autre les diverses provinces de l'Ontario, jusqu'au chemin de fer du Pacifique, mettant en communication l'Océan Pacifique et l'Atlantique à travers le territoire canadien.

Dans l'œuvre commune, de chacun des deux hommes se distingue nettement Sir John Cartier apportant à sa tâche volonté et une énergie qui hantés les obstacles; Sir John nald, une souplesse et une de ressources qui aplanit toutes les difficultés. M. C. donné à l'œuvre nouvelle ses en lui assurant l'adhésion de et de la population française tous les jours sont garantis Constitution, et d'autre part ménageant les sentiments minorité anglaise de la province Québec, inquiète de se voir dominer provincial, livrée plaisir de la majorité.

Quant à Sir John, c'est sa politique, à sa haute raison, sa grande expérience et un dévouement à toute épreuve à l'ordre de choses qu'il a fondé.

Aussi, on peut affirmer que tout vient aboutir à lui.